

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 24 septembre 2020



L'Audacieux monsieur Swift / Boyne, John ; trad. de l'anglais (Irlande) **823 BOY**

par Sophie Aslanides

Lattès, 2020.- (Littérature étrangère).- 408 p.- 22,90 €

Monsieur Swift, très bel homme qui enflamme autant les hommes que les femmes, homosexuel et hétérosexuel, toujours élégant, apprécié dans la société. Il écrit plutôt bien et se rêve romancier. Seulement voilà, il n'a pas d'idées... Il met en place un projet diabolique : s'emparer de micro-histoires appartenant à d'autres écrivains, les travailler, les transformer

et les inclure dans ses romans.

Maurice Swift s'approche d'Erich Ackerman, vieil écrivain esseulé qui a remporté des prix prestigieux. Peu à peu, des relations de confiance s'installent entre les deux hommes, lors d'une tournée littéraire en Europe. Des secrets que l'écrivain avait enfouis dans son passé sont révélés. Maurice possède alors la matière de son premier roman « Deux Allemands » qui fera de lui un auteur reconnu.

Il ne crée pas, il trompe, il vole, et même il tue pour faire un livre. Ce sera le cas avec sa femme, écrivaine, et son fils Daniel.

Le roman comporte des réflexions intéressantes sur l'écriture et l'imagination. Le lecteur est pris au piège de cet homme diabolique et attend impatiemment sa chute... Qu'en sera-t-il ?

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)

La Chambre des dupes / Pascal, Camille **843 PAS**

Plon, 2020.- 509 p.- 22 €



Roman historique mais pas que... L'histoire de Louis XV et de Mme de Châteauroux, une des premières favorites du règne.

Où l'on découvre un Louis XV totalement dominé par ses sens, donc ses maîtresses ; n'ayant pas envie de régner ni de gouverner.

Où l'on découvre les dessous de la cour et l'importance du fameux "clan des dévots".

En filigrane, apparaît l'opposition naissante entre l'envie d'une réforme de l'état au Siècle des lumières et la sclérose bien avancée d'un système aristocratique où l'on doit absolument avoir un emploi à Versailles pour y demeurer ; où vivre en province est quasiment la pire des déchéances.

Le 18° siècle apparaît comme un siècle polymorphe qui n'a pas fini de se découvrir.

Même si les personnages sont historiques et donc connus, ils apparaissent de façon très humaine.

Le style de Camille Pascal est toujours aussi enlevé et grinçant.

(Sophie – Mazan)



Le Château de mon père : Versailles ressuscité / scénario Labat, Maïté **BDA LAB**

Veber, Jean-Baptiste, Lemardelé, Stéphane ; dessin Alexis Vitrebert

La Boîte à bulles ; Château de Versailles, 2019.- (Hors champ).- 168 p.- 24 €

Une BDA en noir et blanc, un peu austère, mais passionnante. Nous découvrons, grâce à elle, le palais de Versailles au XIXème siècle, sous la République, oublié et abandonné, car n'intéressant plus personne.

Un jeune conservateur, Pierre de Nolhac, va se prendre de passion pour lui à son installation en 1887 avec femme et enfants. Nous pourrons suivre le combat de toute une vie pour la réhabilitation et la restauration du palais, au détriment souvent de sa vie de famille. Très intéressant !

(Yolande – S.L.L.)



La Commode aux tiroirs de couleurs / Ruiz, Olivia

843 RUI

Lattès, 2020.- 197 p.- 19,90 €

'On est maître de son destin' : avec l'histoire de sa grand-mère qui a eu un destin incroyable (brisée par la Guerre civile espagnole, elle a rebondi en France et a fait face), Olivia Ruiz nous donne une leçon de courage.

Roman bref et intense. Lignée de femmes fortes qui ne baissent jamais les bras.

(Joëlle – Le Thor)



Le Dernier hiver du Cid / Garcin, Jérôme

848 GAR

Gallimard, 2019.- (Blanche).- 197 p.- 17,50 €

Jérôme Garcin qui a épousé Anne-Marie la fille de Gérard Philipe, nous raconte les six derniers mois du célèbre acteur et comédien. C'était il y a soixante ans, que Gérard Philipe nous quittait, il avait 36 ans. Atteint d'un cancer incurable, son épouse, va lui cacher la vérité et lui permettre de rêver, jusqu'au dernier jour, à ses futurs rôles.

Un récit poignant et un bel hommage à cet homme de talent.

(Emmanuelle – Sorgues)



♥ **Le Dit du mistral /** Mak-Bouchard, Olivier

843 MAK

Le Tripode, 2020.- 348 p.- 19 €

Dans le Luberon, après un orage ayant provoqué un éboulement de terrain, deux voisins découvrent des tessons de poteries. Ils se lancent dans des fouilles clandestines, pour notre plus grand bonheur, car ce sera une porte ouverte sur la Provence ancestrale, entre Histoire et légendes. Accompagnés par des citations d'auteurs (Daudet, Pagnol, Char, Giono...), nous partons à la rencontre du dieu Vintur (le mont Ventoux) et de son fils le mistral, de la Chèvre de M. Seguin, de la Cabro d'or, d'Hannibal..., le tout servi par une langue fleurie d'expressions ou de proverbes en provençal. Un vrai régal !

(Yolande – S.L.L. ; Nadine de Pernes-les-Fontaines a aussi beaucoup aimé)



Et les vivants autour / Abel, Barbara

P ABE

Belfond, 2020.- (Thrillers).- 443 p.- 19 €

Jeanne est dans le coma depuis 4 ans. Autour d'elle sa mère, son père, son mari et sa soeur Charlotte vivent avec au fond d'eux une culpabilité vis à vis de Jeanne. Un événement exceptionnel va faire sortir tous ces personnages de leur train-train habituel. Très prenant (tiré d'un fait divers).

(Joëlle – Le Thor)



L'Eveil / scénario Zabrus, Vincent ; dessin Campi, Thomas
Delcourt, 2020.- 81 p.- 18,95 €

BDA ZAB

*Arthur, jeune homme très fortement hypocondriaque, rencontre Sandrine, street artist « activiste » qui l'entraîne dans ses aventures et vient bousculer sa vie.
Une BD touchante.*

(Yolande – S.L.L.)



Goupil ou face / Lubie, Lou
Vraoum !, 2019.- (Autoblographie).- 150 p.- 17,95 €

BDA LUB

BD au sujet de la bipolarité : très intéressante pour les parents et les accompagnants.

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



Guide du street art à Marseille / LLB
Alternatives, 2020.- (Arts urbains).- 141 p.- 13,50 €

751.73 LLB

Un guide à avoir dans sa poche pour découvrir Marseille autrement, par le prisme du street-art : 8 itinéraires qui vous permettront d'arpenter des quartiers, enrichis de « focus » sur des artistes ou des lieux à voir. Très riche et documenté.

(Yolande – S.L.L.)



♥ Histoire du fils / Lafon, Marie-Hélène
Buchen Chastel, 2020.- (Littérature française).- 170 p.- 15 €

843 LAF

*Est-on le fils de son père biologique ou de son père nourricier?
Question déjà posée par Pagnol dans sa pièce Fanny et à laquelle on n'a pas fini de répondre.
Marie Hélène Lafon n'y répond pas non plus, mais décrit une famille avec ses heurts et malheurs et l'histoire de ce fils qui ne connaîtra pas son père.*

Le plus important est dans la description de ces familles "solides", "aimantes", en osmose avec leur pays et la description de ces pays.

(Sophie – Mazan)

Marie-Hélène Lafon, fidèle à son Cantal d'origine, nous fait vivre la destinée d'une famille sur un siècle, à travers André, fils de Gabrielle, peu maternelle, qui l'a confié à sa sœur Hélène, chaleureuse et généreuse. André, nourri par l'amour de ce cocon d'adoption ne ressentira pas le besoin de rencontrer son père, ni ne jugera sa mère, libre et lointaine.

L'écriture est précise, concise, « à l'os » comme la définit Marie-Hélène Lafon : du grand art !

(Yolande – S.L.L.)



Il fallait que je vous le dise / Mermilliod, Aude
Casterman, 2019.- 163 p.- 22 €

BDA MER

La rencontre de la dessinatrice Aude Mermilliod et du romancier Martin Winckler : deux voix pour rompre le silence sur un sujet encore tabou, l'IVG. Avec ce livre, Aude Mermilliod mêle son témoignage de patiente à celui du médecin Martin Winckler. Leur deux parcours se rejoignent et se répondent dans un livre fort.

Aude Mermilliod dépeint avec sensibilité, humour parfois, son parcours, avant et après

l'avortement, ses émotions, ses doutes, ses moments difficiles, la réaction de sa famille et de son entourage. Un album délicat et, ô combien, utile !

(Emmanuelle – Sorgues)



L'Intimité / Ferney, Alice

Actes Sud, 2020.- 356 p.- 22 €

843 FER

Au début du roman, Ada, compagne d'Alexandre, mère d'un petit Nicolas, issu d'un premier mariage, est sur le point d'accoucher. Au moment de partir, elle confie son fils à sa voisine, Sandra. Celle-ci, célibataire, refuse mariage et enfant, heureuse dans sa vie. Le drame surgit : Ada meurt en donnant naissance à sa petite fille. Alexandre, effondré, trouve du réconfort auprès de Sandra, qui s'occupe de Nicolas et lui apprend à s'occuper de sa fille.

Peu à peu, les amis d'Alexandre le poussent à ne pas rester seul. Il décide de s'inscrire sur des sites de rencontres via internet. Au vu de toutes les questions, l'intrusion dans la vie privée, il abandonne.

Grâce à Sandra, il rencontre Alba, qui refuse les relations sexuelles, tout en désirant un enfant.

A travers la situation de ces personnages, Alice Ferney nous apporte une documentation sur la rencontre amoureuse via internet, les relations sexuelles, l'adoption, la GPA, la famille recomposée, dans l'intimité du couple moderne. Pas de jugement, une réflexion approfondie.

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)



Le Jardin de Rose / Duphot, Hervé

Delcourt, 2020.- (Mirages).- 107 p.- 17,50 €

BDA DUP

Après une longue attente, Rose vient enfin de se voir attribuer un jardin familial, mais elle ne peut en prendre possession car elle est immobilisée par un petit accident. Par peur d'en perdre le bénéfice, elle demande à sa voisine Françoise de s'en occuper, le temps qu'elle se rétablisse.

Celle-ci est une personne effacée, au chômage, s'étant dévouée corps et âme à son mari (qui lui rend bien mal...) et à son fils : elle n'a pas la main verte mais accepte malgré tout. Contre toute attente, ce sera pour elle l'occasion de nouer des relations, de s'épanouir, de s'émanciper... Une BD rafraîchissante !

(Yolande – S.L.L.)



♥ Lettre d'amour sans le dire / Sthers, Amanda

Grasset, 2020.- 130 p.- 14,50 €

843 STH

Alice a 48 ans, c'est une femme empêchée, prisonnière d'elle-même, de ses peurs, de ses souvenirs douloureux (origines modestes, native de Cambrai, séduite et abandonnée, fille-mère, chassée de chez elle, cabossée par des hommes qui l'ont toujours forcée ou ne l'ont jamais aimée). Ancienne professeur de français, elle vit dans ses rêves et dans les livres auprès de sa fille, richement mariée et qui l'a installée près d'elle, à Paris. Tout change un beau jour lorsque, ayant fait halte dans un salon de thé, Alice est révélée à elle-même par un masseur japonais d'une délicatesse absolue, qui la réconcilie avec son corps et lui fait entrevoir, soudain, la possibilité du bonheur. Cet homme devient le centre de son existence : elle apprend le japonais, lit les classiques nippons afin de se rapprocher de lui. Enfin, par l'imaginaire, Alice vit sa première véritable histoire d'amour. Pendant une année entière, elle revient se faire masser sans jamais lui signifier ses sentiments, persuadée par quelques signes, quelques gestes infimes qu'ils sont réciproques. Le jour où elle maîtrise assez la langue pour lui dire enfin ce qu'elle ressent, l'homme a disparu... D'où la lettre qu'elle lui adresse, qui lui parviendra peut-être, dans laquelle elle se raconte et avoue son amour.

L'écriture est remarquable.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne et Christiane – Lorient-du-Comtat)



♥ **Loin-Confins** / Roger, Marie-Sabine
Le Rouergue, 2020.- (La Brune).- 199 p.- 18 €

843 ROG

Loin-confins, c'est ce merveilleux pays imaginaire dont le père de Tanah est le roi. Jusqu'à l'âge de neuf ans, il l'entraîne dans cet archipel aux couleurs et aux noms époustouflants. La relation entre ce père pas comme les autres et cette petite fille rêveuse et crédule est d'une force émotionnelle hors norme.

Malheureusement, tout comme Tanah, nous découvrons très vite que la réalité est toute autre et que cette histoire est une pure invention !

J'ai dévoré ce roman, plein de poésie et de délicatesse. A lire absolument !!

(Emmanuelle – Sorgues)



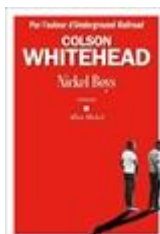
Madame B / Destombes, Sandrine
Hugo, 2020.- (Hugo thriller).- 332 p.- 19,95 €

P DES

Madame B est une nettoyeuse de scène de crime mais pour le compte de criminels. Elle est chargée de faire disparaître tous les éléments compromettants. Sa mère exerçait le même métier mais a eu des troubles mentaux et est finalement décédée. Madame B a été formée par son beau-père Adrian qui l'a mise en contact avec son réseau. Mais au cours d'un nettoyage, Madame B trouve un objet qui ne devrait pas être là. Elle appréhende d'avoir le même genre de maladie que sa mère. Rien ne va plus et Adrian disparaît mystérieusement.

L'histoire tombe à plat. Les ficelles sont un peu grosses, les personnages caricaturaux. Le couple entre l'informaticien et la nettoyeuse de scène de crimes est très improbable, pour ne pas dire carrément invraisemblable. L'informaticien fait preuve d'un sang-froid étonnant dans le déplacement et l'élimination de cadavres pour quelqu'un dont ce n'est pas le métier et qui n'a rien à y gagner, sauf peut-être l'affectation de Madame B. Sans compter le cadavre qui réapparaît sur la scène de crime ! Je n'ai pas réussi à croire ni même à aller au bout de cette histoire. Grosse déception.

(Lucas – S.L.L.)



♥ **Nickel boys** / Whitehead, Colson ; trad. de l'américain par Charles **813 WHI**
Recoursé

Albin Michel, 2020.- (Terres d'Amérique).- 258 p.- 19,90 €

Le roman se situe dans la Floride ségrégationniste des années 60. Elwood, jeune garçon noir américain, orphelin de père et abandonné par sa mère, vit seul avec sa grand-mère Harriet. Il grandit en écoutant les discours du pasteur Martin Luther King. Malgré les inégalités sociales, il est un élève brillant, prêt à intégrer l'université mais son destin est brisé à la suite de son arrestation pour un vol qu'il n'a pas commis. On l'enferme dans une maison de redressement, la Nickel Academy. C'est un endroit cauchemardesque où les pensionnaires sont soumis aux pires sévices, livrés à des tortionnaires qui agissent en toute impunité.

Le récit fictif s'appuie sur une histoire réelle. Des documents et des témoignages récents révèlent ce qui se passait derrière les murs d'un centre de redressement, fondé en 1900, la Dozier School où d'horribles punitions étaient infligées aux enfants et l'existence d'un cimetière clandestin.

C'est un roman coup de poing – c'est direct, c'est brutal, le lecteur en sort marqué par l'horreur et la révolte mais c'est une lecture nécessaire.

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Nos espérances / Hope, Anna ; trad. de l'anglais par Elodie Leplat
Gallimard, 2020.- (Du monde entier).- 356 p.- 22 €

823 HOP

Roman tout en nuances sur la vie de trois amies en Angleterre. A tour de rôle, on apprend leur passé et ce qu'elles sont devenues.

Trois amies très différentes. Beaucoup de tendresse mais aussi de cruauté, c'est la vie ! Un bon roman très accessible.

(Joëlle – Le Thor)



La Papeterie Tsubaki / Ogawa, Ito ; trad. du japonais par Myriam
Dartois-Ako

895.6 OGA

P. Picquier, 2018.- (Littérature grand format).- 374 p.- 20 €

C'est l'histoire de Hatoko qui vient d'hériter de la petite papeterie que lui a léguée sa grand-mère. Le moment est venu pour elle de faire ses premiers pas comme écrivain public, car cette grand-mère, une femme exigeante et sévère, lui a enseigné l'art difficile d'écrire pour les autres.

Le choix des mots, mais aussi la calligraphie, le papier, l'encre, l'enveloppe, le timbre, tout est important dans une lettre. Hatoko répond aux souhaits même les plus surprenants de ceux qui viennent la voir : elle calligraphie des cartes de vœux, rédige un mot de condoléances pour le décès d'un singe, des lettres d'adieu aussi bien que d'amour. A toutes les exigences, elle se plie avec bonheur, pour résoudre un conflit, apaiser un chagrin.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Pays du crépuscule / Hermanson, Marie ; trad. du suédois par Johanna
Chatellard-Schapira

P HER

Actes Sud, 2020.- (Actes noirs).- 277 p.- 22 €

Martina, jeune femme de 22 ans, a un travail de femme de chambre dans un hôtel. Elle est très mal traitée comme l'ensemble du personnel. Elle sous-loue un appartement que la locataire veut finalement récupérer et se retrouve sans logement. Elle se rend chez ses parents pour y trouver un peu de réconfort sauf que là aussi c'est la douche froide, sa chambre n'existe plus car ses parents ont agrandi le salon... Elle rencontre une amie Tessa qui lui dit avoir un travail un peu spécial dans un manoir chez une vieille dame. Elle la suit et, sur la proposition de la propriétaire du lieu, elle décide de quitter son travail de femme de chambre et d'y habiter.

Le début nous emmène dans le quotidien d'une femme de chambre. Le roman montre bien cette jeunesse qui n'a pas de perspective et pour laquelle il est très difficile de trouver une place et de s'intégrer dans la société contemporaine. Bien que possédant une certaine poésie, il s'agit davantage d'un roman social que d'un conte fantastique.

(Lucas – S.L.L.)



Les Petites victoires / Roy, Yvon
Rue de Sèvres, 2017.- 150 p.- 17 €

BDA ROY

Les « Petites victoires » est une bande-dessinée écrite par Yvon Roy, qui suit le quotidien de vies. C'est une histoire centrée autour d'Olivier, un enfant autiste. Tout au long de l'histoire, on suit l'avancée d'Olivier, de son père Marc et de sa mère Chloé qui ont deux manières bien différentes d'élever leur fils. C'est une histoire réaliste étant donné qu'elle est tirée d'une histoire vraie. Dans ce livre, il y a des moments de joies comme de tristesses. Ce n'est pas un livre avec beaucoup de rebondissements, cependant il est très facile de se « mettre » dans le livre ainsi que de s'attacher aux personnages. Le titre « Les Petites victoires » fait référence aux progrès accomplis entre Marc et Olivier. Ce livre m'a touchée car il s'éloigne énormément de la vie des gens qui ne sont pas

concernés par l'autisme, de ce fait on peut plus facilement se rendre compte et comprendre. C'est un bon livre même s'il n'y a pas de suspens, accepter un handicap et vivre avec n'est pas si simple d'où les victoires aussi petites soient elles.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Rachel et les siens / Arditi, Metin **843 ARD**
Grasset, 2020.- (Littérature française).- 503 p.- 24 €

A travers la vie d'une dramaturge, Rachel, Metin Arditi décrit la rupture de l'équilibre qui s'est opérée depuis le début du 20^e siècle entre tous les Palestiniens : Palestiniens juifs, Palestiniens musulmans, Palestiniens chrétiens ; ceci avec l'arrivée massive des juifs askhénazes d'Europe de l'est, la dissolution de l'empire ottoman, la mainmise des puissances occidentales sur la Palestine.

Mais les protagonistes choisissent néanmoins de s'aimer malgré la pression des événements. Les familles se croisent, s'aiment, s'expliquent; mais tous portent au-dessus de tout l'amour de leur pays. Très beau roman sur la tolérance.

(Sophie – Mazan)



Si je reviens un jour... : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky / BDA TRO
scénario Trouillard, Stéphanie ; dessin Lambert, Thibaut
Des Ronds dans l'O, 2020.- (Les Témoins racontent l'histoire).- 112 p.- 20 €

« Nous sommes tous arrêtés. Je vous laisse les livres qui ne sont pas à moi et aussi quelques lettres que je voudrais retrouver si je reviens un jour ». Tracés à la hâte sur une page arrachée à un cahier le 22 janvier 1944, ces mots sont les derniers de la correspondance qu'a entretenue Louise Pikovsky, brillante élève au lycée Jean de La Fontaine à Paris avec sa professeure de lettres Mademoiselle Malingrey. Des lettres oubliées dans une armoire et retrouvées par hasard en 2010. Elles nous plongent dans le quotidien d'une famille juive française entre 1942 et 1944. Déportées à Auschwitz, Louise et sa famille n'en reviendront pas.

(Eliane – Saint Sturnin-les-Avignon)



Le Silence d'Isra / Rum, Etaf ; trad. de l'américain par Diniz Galhos **813 RUM**
Ed. de l'Observatoire, 2020.- 429 p.- 22 €

En Palestine, en 1990, Isra, 17 ans, refuse de s'intéresser aux prétendants que son père lui présente dans un pays où les femmes sont considérées comme une charge. Mais rapidement, elle épouse contre son gré un homme de 38 ans et s'installe avec lui à Brooklyn. Elle doit alors subir la tyrannie de sa belle-mère et ne met au monde que des filles dont la fouguese

Deya. Premier roman (Electre)

(présenté par Nadine – Pernes-les-Fontaines)



♥ Térébenthine / Fives, Carole **843 FIV**
Gallimard, 2020.- (Blanche).- 172 p.- 16,50 €

Au début des années 90, trois jeunes gens entrent en Ecole d'art pour pratiquer leur passion : la peinture. Ils s'aperçoivent vite qu'elle est considérée comme « ringarde » au profit d'autres arts plus contemporains : installations, performances, arts numériques, etc. Ils persistent cependant, dans le sous-sol de l'école, d'où leur surnom « Les Térébenthine ». Ce roman nous permet de suivre leur trajectoire et aborde beaucoup de problématiques : la place de la

peinture donc, mais aussi la place de la femme dans l'histoire de l'art, les relations quelquefois toxiques entre professeur et élève, quel avenir professionnel pour un étudiant en art, la dure loi du marché...

(Yolande – S.L.L.)



La Vie est un roman / Musso, Guillaume

843 MUS

Calmann-Lévy, 2020.- 303 p.- 21,90 €

« Un jour d'avril, ma fille de trois ans, Carrie, a disparu alors que nous jouions toutes les deux à cache-cache dans mon appartement de Brooklyn ».

Ainsi débute le récit de Flora Conway, romancière américaine renommée, très discrète, qui apparaît rarement dans les medias. La disparition de la petite fille n'a aucune explication.

C'est le mystère de la chambre jaune, version 2020. L'enquête piétine. La mère sombre dans le désespoir, l'alcool et les médicaments.

En parallèle, le lecteur découvre l'histoire d'un autre personnage, Romain Ozorski, écrivain très célèbre lui aussi, qui vit à Paris, qui a de graves problèmes avec son ex-femme qui menace de lui enlever la garde de son fils. Qu'est-ce qui relie les deux personnages Flora et Romain ? Sans se connaître, ils vont se rapprocher.

Le lecteur est emmené dans une histoire incroyable entre réalité et imaginaire, dans ce roman riche en surprises, captivant et déconcertant.

(Eliane – Saint Saturnin-les-Avignon)

RENDEZ-VOUS AU 3 DECEMBRE 2020 POUR LE PROCHAIN COMITE !